

Provedroux : Vallée de la Ronce
Guide : Françoise Dale
7 septembre 2014

Provedroux : coquet hameau sur les hauteurs rive droite du Glain. Mais l'activité de ce jour nous propose la découverte de la vallée de la Ronce. Au départ du château, la guide emmène un groupe de près de 30 participants sur le chemin ensoleillé qui coupe d'abord la campagne avant de dévaler à travers bois vers le ruisseau.

On repère les fleurs de fin d'été : cirse des champs, potentille tormentille, menthe des champs, succise des prés, moutarde des champs, la fragile impatiente ne me touchez-pas voisinant avec sa cousine plus encombrante, la balsamine de l'Himalaya...

Mais c'est surtout l'explosion mycologique qui étonnera tout au long du parcours. Hypholome en touffe, coprin chevelu, lépiote élevée, amanite tue-mouches, amanite rougissante, cèpe de bordeaux, bolet bai, bolet panaché, bolet beau pied, lactaire délicieux, lactaire de l'épicéa, collybie beurrée, marasme à odeur d'ail, laccaire améthyste, laccaire laqué, bolet de fiel, cortinaire violet, mycène rose et bien d'autres encore à identification plus délicate !

Le ruisseau de la Ronce : issu du plateau de la fagne de Bihain, les dernières semaines pluvieuses ont rendu ses eaux plus généreuses encore ; les reflets du soleil créent des effets picturaux sans cesse autres. Françoise nous explique que c'était jadis la frontière entre le duché de Luxembourg et la principauté de Stavelot. Situation bien exploitée par les fraudeurs de tous ordres et dont profita certainement Provedroux à l'époque. On s'attarde, on apprécie le site avant de suivre la rive droite vers la carrière. Mais d'abord il faut enjamber un double petit pont, type scout : les rondins d'épicéas incitent à la plus grande prudence si l'on veut éviter le bain de pied, voire plus !

On grimpe dans la colline jusqu'au pied de la falaise. La guide nous explique la tentative de relancer l'exploitation de la carrière et la levée de protestations des naturalistes et autres pour la protection du site remarquable. Il faut retraverser le pont avant de gagner le lac, un véritable lac de montagne aux eaux vertes et où le ciel bleu et le soleil rivalisent d'éclat. On s'interroge sur le niveau et le processus de remplissage : eaux de pluie, niveau de la nappe et, sans doute, fissures souterraines à partir du ruisseau. Didier prospecte la falaise et les buissons à la recherche de l'oiseau rare mais il doit se contenter de... l'épervière orangée, dit-il.

Le coin est squatté par des campeurs clandestins, l'occasion pour Patrick de récolter un plein sac déchets qu'il ramènera au village. Au retour, Françoise nous emmène dans le parc du château avec des arbres remarquables, pluriséculaires, percés de trous du pic noir. Avant de nous offrir en dégustation le gâteau de Verviers pour clore l'après-midi bien agréable.

Gabriel Ney